Le petit journal sympathique de l'Espace Félix-Leclerc



Que l'entrée de ta maison ne soit pas fastueuse, mais de la largeur de tes moyens, comme celle de l'oiseau est de la largeur de son corps.

Le calepin d'un flaneur 1961

ATTENDS-MOI, « TI GARS »

La voisine a ri d'nous autres Parce qu'on avait douze enfants, Changé son fusil d'épaule Depuis qu'elle en a autant...

Refrain: Attends-moi, ti-gars, Tu vas tomber si j'suis pas là Le plaisirs de l'un C'est d'voir l'autre se casser l'cou...

Quand le patron te raconte Que t'es adroit et gentil Sois sûr que t'es le nigaud Qui fait marcher son bateau.

Il est jeune, il est joli Il est riche, il est poli Mais une chose l'ennuie C'est son valet qu'a l'génie.

L'argent est au bas d'l'échelle Et le talent par en haut C'est pourquoi personne en haut Pourtant la vue est plus belle.

Parc'que j'avais pas d'manteau J'ai pris la peau de mon chien Tu vois, y'a pas plus salaud Que moi qui chante ce refrain.

Quand on me dit : Va à drette C'est à gauche que je m'attelle Vous qu'aux enfers on rejette On s'reverra peut-être au ciel...

La veille des élections Il t'appelait son fiston Le lend'main comme de raison Y'avait oublié ton nom

Quand monsieur l'curé raconte Qu'la paroisse est pleine d'impies C'est pas à cause des péchés C'est qu'les dîmes sont pas payées...

Croque-mots,,, Éclats de rire

Emmitouflée dans notre « nouvelle » maison, mes éclats de rires sont fréquents et semblent perpétuels.

Le petit jour me chuchote qu'il est temps de me lever et sans attendre, me voici déjà debout, heureuse et radieuse d'une nouvelle journée.

Quelques heures plus tôt, un rayon de lune m'a éclaté en plein visage d'un salut d'une grande intensité.

Être réveillée d'un rayon de lune à deux heures du matin dans une chambre qui a la couleur d'un champ de blé! C'est presque fantastique. Je suis Alice au pays des merveilles.

Chaque instant de ce grand bonheur est enregistré en moi et marqué d'une pierre blanche. Je crois que la beauté se trouve dans la manière de voir et de sentir la vie.

Il y avait trois cerfs de Virginie ce matin dans le champ d'en bas.
Ils broutaient comme des adolescents nonchalants jusqu'au moment où
Bobinette les aperçoivent. Une course folle suivit.
Ma chienne, qui aura bientôt neuf ans, revient vers moi la langue pendante.
Son regard est si lumineux que j'y vois un sourire de satisfaction
et je me demande si ce sont les cerfs qui ont mangé
tous les petits bourgeons de citrouilles de notre jardin cette année.

Une saison de plus qui tire sa révérence. L'hiver qui reprend.
Par un battement de cœur ininterrompu transmis de mon père, à moi, à nos fils et, un jour, à nos petits-enfants, cette roue est infinie.



L'Espace Félix-Leclerc, l'Association forestière des deux rives, la Fondation TD des amis de l'environnement

UNIS PAR LES ARBRES

L'Espace Félix-Leclerc, l'Association forestière des deux rives (AF2R) et la Fondation TD des amis de l'environnement (FAE TD) ont procédé cet automne à une plantation d'arbres pour constituer un arboretum sur le terrain de l'Espace Félix-Leclerc, à Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans.

Une trentaine d'employés TD de la région de Québec, la directrice régionale de la FAE TD madame Amélie Picher, la directrice générale et artistique de l'Espace Félix-Leclerc madame Nathalie Leclerc, monsieur Jean Lamontagne de l'AF2R ainsi que plusieurs employés de l'AF2R ont travaillé ensemble afin de réaliser cette plantation de 150 arbres.

Cette activité s'est effectuée au commencement du Sentier d'un flâneur, à l'endroit actuel du champ situé du côté nord de l'Espace Félix-Leclerc, juste avant d'entrer dans la forêt qui mène vers le fleuve St-Laurent.

C'était un lieu idéal pour les employés de la TD et leur famille qui ont planté plus de vingt essences d'arbre différentes.

Les visiteurs du Sentier d'un flâneur, lieu accessible gratuitement au public en tout temps, pourront donc admirer ce jeune arboretum croître au fils des ans.

« Nous n'avons pas simplement planté des arbres et arbustes, nous avons notamment amélioré les qualités esthétiques et environnementales du lieu et créé un habitat qui sera bénéfique pour la faune, tout en formant et sensibilisant un groupe de bénévoles exceptionnels » a indiqué Jean Lamontagne, administrateur de l'AF2R et professeur en arboriculture-élagage au CFP Fierbourg.

« Les arbres sont essentiels à la santé de notre planète et la Fondation TD des amis de l'environnement s'est engagée à contribuer à la protection des forêts et à l'agrandissement des étendues boisées urbaines pour que nous puissions continuer de profiter de leurs bienfaits », a déclaré Amélie Picher, directrice de la FAE TD pour le Québec.

Veuillez noter que ce projet organisé par l'AF2R est financé par la FAE TD et rendu possible grâce à l'accord et à la collaboration de l'Espace Félix-Leclerc. (Source : l'AF2R)



« Mon père a écrit :
" Il n'est jamais revenu de forêt,
de vivre avec les arbres,
il en est devenu un. "

Je crois que cette phrase prend tout son sens aujourd'hui.

Merci de planter des arbres et de peupler la terre de toute cette beauté.

La terre de l'Espace Félix-Leclerc n'en sera que plus belle et accueillante. » a ajouté Nathalie Leclerc, directrice générale et artistique de l'Espace Félix-Leclerc.



















DISCOGRAPHIE DE FÉLIX LECLERC

Par Daniel Arnaud

CHAPITRE 7 : Le premier microsillon 33 tours 25 cm de Félix Leclerc : FÉLIX LECLERC CHANTE SES DERNIERS SUCCÈS

Envisagé par Jacques Canetti un an auparavant et distribué en Europe en décembre 1951, voici le tout premier microsillon de Félix Leclerc. Document *culte* fort prisé des collectionneurs, nous avons entre les mains, pour parler le langage d'aujourd'hui, un disque de compilation, rassemblant de façon éparse des enregistrements déjà disponibles sur le marché en format 78 tours (à l'exception du *Train du Nord* dont je parlerai plus loin).

Numéros de matrices	Titres	Accompagnement	Dates d'enregistrement
1257 - 2	Moi, mes souliers	Guitare	6 mars 1951
1006 - 1	Le roi heureux	Guitare	2 juillet 1950
inconnu	Le train du Nord	Guitare et effet d'écho	6 mars 1951 - date présumée
D1189 - 2	Bozo	Orchestre A. Grassi	16 janvier 1951
1562 - 1	Contumace	Guitare	25 septembre 1951
1188 - 1	Hymne au printemps	Orchestre A. Grassi	16 janvier 1951
1237 - 2	Le p'tit bonheur	Orchestre A. Grassi	13 février 1951
1287 - 1	Écho	Orchestre A. Grassi	3 avril 1951
1560 - 2	Francis	Guitare	25 septembre 1951

L'alternance de prises avec orchestre ou avec guitare nous surprend. Au début de l'année 1951, Canetti envisageait un 33 tours de Félix entièrement accompagné par un orchestre. Alors pourquoi ce revirement?

Un fait déterminant, qui pourrait bien avoir justifié la décision de Canetti, a retenu mon attention. Soulignons pour commencer que la proposition de Canetti de faire enregistrer Félix avec un orchestre n'avait rien d'extraordinaire : tout artiste ayant une certaine réputation enregistrait à l'époque avec un orchestre. L'orchestre était en quelque sorte le symbole de la notoriété.

Mais... Tout au long de l'année 1951, là où Félix s'est produit, tant en France qu'à l'étranger, le public s'est familiarisé avec le « Canadien et sa guitare »... sans orchestre. Et Canetti a très vite remarqué la fascination que cet homme, seul en scène, par la seule force de sa poésie et de sa musique, opérait sur le public.

Autrement dit, Canetti s'est rendu compte que dans le cas de Félix, l'orchestre est devenu dérisoire. Brassens et Brel, plus tard, ont d'ailleurs reconnu que sans Félix,

ils n'auraient peut-être pas eu le courage de se produire en scène avec une guitare. Voilà selon moi ce qui a incité Canetti à programmer pour Félix deux sessions d'enregistrement sans orchestre (le 6 mars et le 25 septembre 1951) et c'est aussi la raison majeure qui a guidé Canetti à opter pour une alternance de prises orchestre/guitare pour le 33 tours.

Le contrat de Grassi s'achève avec la session du 27 novembre 1951. Félix n'enregistrera plus avec un orchestre avant de nombreuses années et dans des circonstances toutes différentes.

Bilan: au cours de cette seule année 1951, Félix a enregistré dix-sept chansons avec l'orchestre d'André Grassi. Quatre seulement sont retenues pour le 33 tours.

Le microsillon en France en 1951

Le magnétophone à bande magnétique, disponible dès 1948 dans les studios d'enregistrement aux États-Unis — deux ans plus tard seulement en Europe —, entraîne par sa qualité de reproduction sonore l'emploi d'un nouveau support pour le disque. Pratiquement incassable, avec un minimum de bruit de surface, le vinyle se propage peu à peu. Le premier microsillon de Félix Leclerc est donc issu de la lente, mais inévitable, ascension de ce support.

Le défi est de convaincre l'acheteur de la supériorité du 33 tours sur le 78 tours.
La tâche s'avère plus ardue en Europe qu'aux États-Unis : en 1951, l'économie européenne d'après-guerre manque encore de stabilité, freinant considérablement le développement de l'industrie du disque.
En fait, les premiers pressages de microsillons européens vont accuser un retard de deux longues années sur leurs concurrents américains.

Le prix d'achat d'un microsillon étant, entre autres, proportionnel à son diamètre — suivant la quantité de matériel vinylitique utilisé —, le choix du format 33 tours 25 cm semble répondre le plus judicieusement aux besoins du marché européen, en dépit d'une qualité de reproduction sonore légèrement inférieure à celle du 33 tours 30 cm. En Amérique du Nord, le premier est rapidement abandonné, tandis qu'en Europe, il reste disponible jusqu'en 1965. Je vous en reparlerai au moment voulu.

Donc dans l'Europe de 1951, le 33 tours 30 cm trop onéreux et le 45 tours, trop apparenté au 78 tours par sa durée d'écoute limitée à environ quatre minutes par face, sont provisoirement écartés.

Le 33 tours 25 cm offre en effet de nombreux avantages : son diamètre correspond à celui des 78 tours de musique populaire, mais sa durée d'écoute varie aux alentours de vingt minutes de musique et sa capacité permet de loger le contenu de quatre à cinq 78 tours doubles faces.

Par conséquent, le prix d'un microsillon 25 cm, jugé de prime abord onéreux, est en fait moins élevé que celui de quatre ou cinq 78 tours. De plus, il est indéniable que la qualité de reproduction d'un microsillon est supérieure à celle d'un 78 tours.

Le premier microsillon de Félix Leclerc illustre parfaitement ce point de vue puisqu'il offre neuf faces 78 tours enregistrées entre juillet 1950 et septembre 1951 et déjà commercialisés sous forme de 78 tours comme nous l'avons mentionné plus haut — en faisant toujours abstraction du *Train du Nord*.

Il est évident que la belle logique promotionnelle évoquée ci-dessus, sur laquelle vont s'appuyer les agences de marketing, masque la dépense obligatoire en sus de l'appareillage adéquat pour l'écoute des disques microsillons!

Pour en faciliter la vente, les fabricants n'auront d'autre choix que de proposer des tourne-disques à deux vitesses, munis d'une tête pivotante permettant la lecture des deux sillons différents, 78 tours et 33 tours. Malgré cela, le 78 tours résistera jusqu'à la fin de la décennie.

Le premier microsillon de Félix Leclerc avait donc, selon moi, un double but : celui de promouvoir l'artiste et de mettre en évidence le nouveau support vinyle. Ce disque est l'un des tout premiers, sinon le premier d'une longue série Philips/Polydor (voyez le numéro de catalogue 5030.001).

Brassens, Robert Lamoureux, Juliette Gréco, Mouloudji, Catherine Sauvage... suivront dans les mois et années à venir, avec des numéros de catalogue de la même série 5030.

Les particularités du disque de Félix Leclerc

Préfacé au dos de la pochette par Pierre Mac Orlan de l'Académie Gongourt, le 25 cm de Félix inclut une version de *Moi, mes souliers* primée par l'Académie Charles Cros en février 1951.

Cependant, la prise retenue pour ce 33 tours n'est pas celle qui, enregistrée au Canada en 1950 (matrice 1012-1), contribua à la renommée de l'artiste!

Une prise postérieure, réalisée à Paris (matrice 1257-2), lui est substituée.

Nous trouvons aussi sur ce disque, commercialisée pour la première fois, la seconde version du *Train du Nord* avec effet d'écho, dont je vous ai déjà parlé et que j'ai placée sous toute réserve dans la session d'enregistrement du 6 mars 1951.

Personne jusqu'ici ne semble en connaître avec certitude la provenance, car elle ne figure pas dans la liste des enregistrements de Félix.

Une hypothèse intéressante, mais qui ne résout en rien le problème, car non certifiée, nous est livrée par Rémi Raemackers dans le livret qui accompagne le double CD *Moi, mes souliers*, Le Chant de Monde 274 1711.12 (2009) (France).

Selon lui, cet enregistrement pourrait être un souple que Félix aurait remis aux Compagnons de la Chanson, fin 1949, lors de leur rencontre chez les Compagnons de Saint-Laurent à Montréal. Bien, mais pourquoi diable Canetti aurait-il préféré cet enregistrement à celui de Verdun (matrice 1004 prise 1)?

Autre suggestion : il s'agit de l'un des deux enregistrements réalisés par Félix le 2 juillet 1950 à Verdun et non retenus par Canetti pour la publication. Jean Buzelin, pour sa part, dans le très intéressant livret qui accompagne le Long Box Félix Leclerc (2 CD+BD) Vox 168 (2008) (France), souligne que les deux chansons non retenues sont *Demain si la mer* et *Un petit soulier rose*, car elles ont été publiées, de même que les dix chansons commercialisées sur 78 tours, sous forme de partition par Raoul Breton en 1951. Vous voyez, nous ne sommes pas plus avancés.

En cette année 1951, les succès de Félix Leclerc en France et au Canada sont : Épousailles (Matin de noces), Moi, mes souliers, Bozo, La mer n'est pas la mer, L'hymne au printemps, Contumace, Le train du Nord, Le roi heureux.

Ce premier 33 tours 25 cm de Félix Leclerc a connu en France plusieurs rééditions successives. En voici le détail :

33tours 25 cm

C'est donc sous étiquette Polydor que le disque est mis pour la première fois sur le marché français en décembre 1951 :

A) Félix Leclerc chante ses derniers succès Polydor LP 530.001 France (1951)

Au Canada, comme pour les 78 tours de Félix, il est distribué sous étiquette Quality :

B) Félix Leclerc chante ses derniers succès Quality L.P. 701 Canada (1951-1952)

Puis en France, Philips prend la relève en 1957 (nous nous basons sur les numéros de catalogues contenus dans les discographies de Jacques Brel et de Georges Brassens pour établir cette date) :

C) Félix Leclerc chante ses derniers succès Philips N76.087R France (1957)

Enfin, dernière réédition, maintenue au catalogue Philips jusqu'au début des années soixante :

D) Félix Leclerc chante ses derniers succès Philips **B**76.087R France (1958)

De plus, en 2002, Universal Mercury France donne une nouvelle jeunesse à ce disque légendaire en rééditant un <u>facsimilé vinyle</u> du 25 cm Polydor :

E) Félix Leclerc chante ses derniers succès

Universal Mercury 063 260-0 France (édition limitée numérotée Son remastérisé 2002)

CD

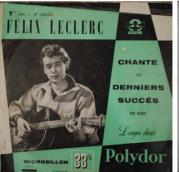
Simultanément, Universal Mercury France publie un facsimilé CD du disque Polydor :

F) Félix Leclerc chante ses derniers succès

Universal Mercury 063 260-2 France (édition limitée numérotée Son remastérisé 2002)

Le contenu du disque et la conception graphique de la pochette — damier vert, noir et blanc — restent identiques pour toutes les éditions mentionnées ci-dessus. Seul le lettrage de la pochette connaît quelques variantes.

A Polydor 33t 25cm LP 530.001

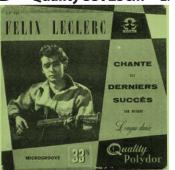








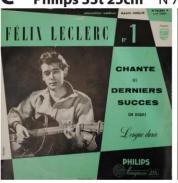
B Quality 33t 25cm LP 701







C Philips 33t 25cm N 76.087 R • EX-LP 530.001

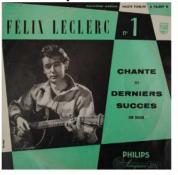








D Philips 33t 25cm B 76.087 R

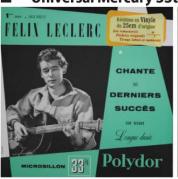








E Universal Mercury 33t 25cm 063 260-0

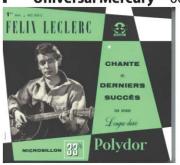








F Universal Mercury 063 260-0







OUVRAGES CONSULTÉS – RÉFÉRENCES

BUZELIN, Jean (2008) Félix Leclerc (2 CD+BD) Vox 168 (France)
CALON, Olivier (2004). *Chanson, les années 50*, Paris, Éd. L'Archipel, 160 p.
CANTAGREL, Gilles (1978). *Guide pratique du discophile*, France, Diapason, 200 p.
COUILLARD, Jean (2003). *Répertoire des succès de la chanson francophone 1950-2003*, Montréal, éd. Stanké, 511 p.
GIROUX, Lucien (1994). *Cinquante ans de chansons françaises : de Trenet à Bruel*, Paris, L'Archipel, 449 p.

À suivre... Les enregistrements de 1952 et de 1953 (première partie)

AVIS:

Toute reproduction, totale ou partielle, de la présente discographie est interdite sans l'autorisation de l'auteur.



Voyage entre l'île de Montréal et l'île d'Orléans; pour l'avancement de la chanson d'expression française

L'Espace Félix-Leclerc à l'île d'Orléans et le Studio-théâtre de la Place des Arts, sur l'île de Montréal, en collaboration avec Québecor sont heureux de lancer la nouvelle série « D'une île à l'autre ».

La série présentera, durant trois fins de semaine cet automne, six artistes à raison de deux par soir. Les artistes se sont vus proposer de chanter le vendredi au Studio-théâtre de la Place des Arts à Montréal et le samedi à l'Espace Félix-Leclerc sur l'île d'Orléans.

Pour cette première édition, les artistes retenus sont

Louise Forestier, Ariane Brunet et Clement Jacques, respectivement précédés de François Guy, Alex Thériault et TREMBLAY.

D'une île à l'autre, de l'île de Montréal à l'île d'Orléans

Dans ces deux lieux où la proximité est à l'honneur, les artistes présenteront un spectacle intimiste de leur répertoire pour le plus grand bonheur du public de la région de Québec et de Montréal. Exemple parfait de synergie entre la métropole et la capitale, cette manifestation se veut un pont culturel entre les îles que sont les jeunes artistes en quête de lumière. La série « D'une île à l'autre » sera présentée dans le cadre des Week-ends de la chanson Québecor.

Un partenariat voué à la cause de l'avancement de la chanson française « Il s'agit d'une idée qui tombe bien puisque nous cherchions justement un partenaire dans la région de la Capitale afin d'élaborer ce type de projet.

La suggestion fut reçue comme un cadeau déclenchant un vif enthousiasme, la parité des deux lieux investis par nos deux entités étant vouée à la même cause: l'avancement de la chanson d'expression française », a mentionné avec enthousiasme François Guy, directeur de la SACEF, qui organise les Week-ends de la chanson Québecor.

Nathalie Leclerc, fille de Félix Leclerc et directrice générale et artistique de l'Espace Félix-Leclerc a elle aussi exprimé un vif intérêt envers le projet.

« Une des missions de la Fondation Félix-Leclerc est de donner un coup de pouce aux auteurs-compositeurs-interprètes de la relève artistique.

Le Québec regorge de talents magnifiques!

La boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc est un lieu idéal pour accueillir à bras ouverts ces talents qui ne demandent qu'à naître.

Cette idée de partenariat avec la petite salle de la Place des arts m'attendrit.

Le Montréal urbain et la campagne de l'île d'Orléans, un mariage heureux, sans compromis! »

À propos de la société pour l'avancement de la chanson d'expression française
La SACEF (Société pour l'Avancement de la Chanson d'Expression Française)
organisme à but non lucratif, créait il y a déjà dix-neuf ans les concours

Ma Première Place des Arts et les Week-ends de la chanson au Studio-théâtre de la Place des Arts.
Son mandat comme l'indique son appellation, consiste à
promouvoir, développer, former, faciliter, encourager, favoriser le talent émergent
par le biais du concours Ma Première Place des Arts et de présenter des artistes
en émergence ou jouissant d'une carrière sur une scène professionnelle
et ce à des conditions incomparables dans le cadre des Week-ends de la chanson Québecor
incluant la série Découvertes et le nouvel arrimage sous le vocable « D'une île à l'autre ».



De l'île de Montréal à l'île d'Orléans en chansons!







LES VENDREDIS STUDIO-**DES ARTS**

> LES SAMEDIS **ESPACE LECLERC**

LOUISE FORESTIER

EN PREMIÈRE PARTIE FRANCOIS GUY **VEND. 19 OCTOBRE SAM. 20 OCTOBRE**

ARIANE BRUNET

EN PREMIÈRE PARTIE ALEX THÉRIAULT **VEND. 26 OCTOBRE SAM. 27 OCTOBRE**

CLÉMENT JACQUES EN PREMIÈRE PARTIE TREMBLAY

VEND. 2 NOVEMBRE SAM. 3 NOVEMBRE



INFORMATIONS OU RÉSERVATIONS **Espace** Félix-Leclerc 418 828 1682 / felixleclerc.com



laplacedesarts.com **514 842 2112 /** 1 866 842 2112















COUCHER DE SOLEIL Tiré du livre Le hamac dans les voiles

Sous un arbre renversé par le vent, un ours avait bâti sa maison, dans le creux où sont les racines et les mottes froides.

Personne ne l'avait vu autant au travail, charroyant de la tourbe et des feuilles ; il avait agi vite sans bruit.

Comme en une sorte de complicité, buissons et fougères s'étaient entrelacés à sa porte. Lui seul, l'énorme poilu sans ami ni maître, savait sa cachette ; chaque fois qu'il revenait de chasse ou de promenade, avant de pénétrer dans son trou, il se grandissait droit, debout comme un homme, scrutait longtemps l'horizon avec ses yeux de sauvage, regardait si on l'espionnait, puis se rabattait soudain et disparaissait sous terre, en faisant frissonner les tiges.

Il avait bâti sa maison en bon ouvrier.

Il vivait sans tapage, craint et respecté comme un roi de montagne.
Qui pourra dire les rèves interminables qu'il faisait durant ses sommeils d'hiver?
Chaque printemps, il sortait en même temps que le chaume et les bourgeons d'aulnes,
en même temps qu'avril et les retours d'hirondelles,
que les sèves d'érable et les fleurs grimpantes.

Il se secouait longtemps au soleil, en bâillant; il reniflait les senteurs, puis s'assoyait, le dos à l'arbre, à dix pieds de son antre, et essayait sérieusement de reprendre le fil de son rêve. Mais réalisant que c'était impossible, il se levait lourdement et, sans rien briser avec ses griffes, il marchait dans le printemps jusqu'au baisser du soleil, en saluant la nature avec sa tête.

Une fin d'après-midi ou il y avait beaucoup de gaieté dans l'espace, le gros solitaire,

au dos rond comme un campagnard vêtu lourdement,

entendit une voix qui sanglotait à quelques vingt pas à gauche.

Il écoute, s'avance, puis se dissimule derrière un buisson. Il apercoit un lièvre tout jeune qui pleure, les yeux sur les pattes.

Quoi faire? Un si petit lièvre et un si gros ours! Quoi dire?

L'ours, gêné, s'assied à plat dans l'herbe, les pattes d'avant sur les genoux,

et attend que cessent les larmes. Quand le lièvre a fini, il demande :

- Qu'est-ce qu'il y a, petit?

- Oh! fit le lièvre, figé de peur

- Tu pleures?

- Ah!

- As-tu fini?

- Oh!

- Est-ce que je t'effraie?

- À moi! Vite! Au secours!

- N'aie pas peur.

- Je suis hypnotisé. Je ne puis m'enfuir. Oh!

- Naie pas peur de moi.

Un ours!

Je ne te veux pas de mal, ne tremble pas si fort.

Oh!

- Petit malheureux. Puisque c'est ainsi, je vais m'en aller.

Et le géant se lève.

- Il veut me tuer, crie le lièvre.
- Mais non, répond l'ours de plus en plus mal à l'aise.
- Non? Vous ne me mangerez pas tout de suite? Vous attendrez que je sois calmé?
 Pauvre petit!

L'autre continue avec des hoquets dans la voix :

- Pourquoi suis-je né? Mes jours sont épouvantables; du lever au coucher, c'est un tissu de craintes; finissons-en, je n'ai pas de testament à faire.

 Ouvrez votre gueule, monsieur, et faites vite, d'un seul coup;
 appuyez fortement que je ne sente rien. Je suis prêt. Ouvrez. Non?
 - Non, dit l'ours en reculant
- Le martyre ? continua le lièvre nerveusement.

 C'est ça que je dois endurer avant de partir ? Hélas, hélas !

 Regardez, mes yeux sont secs, je n'ai plus de larmes ; je vous jure que je ne suis pas bon à manger ; j'ai tout le sang à l'envers.

 Tenez, mes côtes, on peut les compter avec la griffe ; épargnez-moi ou faites vite.

 Happez-moi ou laissez-moi partir, s'il vous plaît.
- Pars, répond l'ours en souriant. Je ne veux pas te manger, petit malheureux. Je ne mange pas les lièvres.
 - Non ?
 - Pas moi.
 - Vous n'êtes pas affamé?
 - J'ai très bien dîné, merci.
 - Que voulez-vous, alors?
 - Rien.
 - Mais que signifie?
 - Je passais. Je t'ai entendu pleurer. Je suis venu.
 - C'est tout?
 - Oui.
 - C'est sûr?
 - Juré.
 - C'est drôle. On a dit que votre parole est bonne. Vous ne mentez pas?
 - Je ne mens jamais.
 - Je vais vous croire?
- Petit malheureux. Causons. Qu'ai-je besoin de toi, de ta viande ou de tes services ? J'arrête parce que j'ai le temps, parce que je suis heureux. C'est tout.

Causons si tu veux.

- Je vous crois, causons.
- Tu pleurais? demanda l'ours en s'asseyant.
 - C'est sûr, vous n'êtes pas dangereux?
 - Pourquoi pleurais-tu? continue l'ours.
 - De la peine.
- Ne reste pas les pieds l'un devant l'autre, prêt à dégringoler, dit l'ours sévèrement. Ne me fais pas insulte. Crois ma parole.

- Je vais m'asseoir, répond le lièvre en se calmant.
 - Et puis?
 - Et puis, je pleurais à cause d'un malheur.
- Bon. Qu'est-ce qui t'arrive ? Si seulement tu veux me le dire... Je peux bien m'en aller, mais après qu'on a dit sa peine à un autre, ordinairement on se sent soulagé.

- Je vais parler. Après tout, qu'importe! Voilà. Nous fêtons les noces d'or de mes grands-parents demain soir, quand le soleil descendra.

Ils veulent donner une grande fête dans la savane pour grand-papa et grand-maman; c'est le deuxième anniversaire de vie ensemble; et l'on me charge, moi, parce que je suis jeune, d'aller prévenir les cousins et les beaux-frères, et les oncles et les tantes, qui dèmeurent au Désert brûlé.

J'ai ordre de les conduire ici, eux et tous les lièvres que je rencontrerai.

- Mais c'est bien, fait l'ours, content. Ils font honneur à ton agilité. Tu pleures pour ça ?
- Vous connaissez le Désert brûlé ? demande le lièvre.

- Non.

- C'est pas là-bas, à un mille après le bois que l'on voit, où le feu a passé il y a deux ans. - Et puis ?
 - Et puis, il y a un renard caché dans le bois, souffle le lièvre les yeux grands ouverts.

 Je l'ai vu! Souvent, la nuit, je l'entends filer sa longue note
 qui finit mince comme une brise.

J'ai peur. On me dit que c'est idiot d'avoir peur, qu'il n'y a pas de renard, mais personne ne veut m'accompagner. Voilà. Si je pleure, c'est que je veux vivre ; je ne veux pas me faire étrangler. À mon âge, pensez-y. J'ai peur, et je pleure.

L'ours s'informe :

- Tu es sûr qu'il y a un renard là?
 - Oui. Je l'ai vu.
- Et personne ne veut t'accompagner?

Je les comprends. Tous les lièvres de ma famille sont occupés à charroyer des écorces et des branchettes de cèdre, et des bourgeons de petits érables, et des cours de trèfle, et des fleurs ; on prépare des mets avec des pelures que les aînés sont allés cueillir à la porte d'une maison, la nuit dernière.

C'est mon frère le plus vieux qui prépare tout.
- Il veut faire une belle fête, c'est bien!

- Mais moi, continue le lièvre, il m'a mis brusquement dans le sentier dangereux en me disant : « Va chez les parents. » Il n'a pas pensé que j'étais le plus petit de tous. Je veux faire ma part tout de même ; ah, pourquoi suis-je né!

- Attends un peu...

Après un silence, l'ours ajoute :

- Moi, je t'accompagnerai.
- Quoi! fait le lièvre, étonné.
 - J'irai avec toi.
- Vous m'accompagnerez, vous?

- Oui.

- Pour vrai?

- Un ours dit toujours la vérité. C'est pour ça qu'on nous appelle ours.



Ce journal sera disponible quatre fois par année, au changement de saisons, et offert gratuitement à l'Espace Félix-Leclerc. Si vous êtes membre-amis(e) de Félix, il vous sera transmis gratuitement par courriel.

Pour recevoir le *Passage de l'outarde* par la poste, vous pouvez vous abonner au montant de 20\$ par année, frais de manutention inclus. Ainsi, votre don, à l'attention de la Fondation Félix-Leclerc, contribuera à perpétuer la mémoire de Félix, notre poète infini

Vous voulez soumettre textes, commentaires, souvenirs?
Écrivez-nous...

lechampdumonde@videotron.ca

Nathalie Leclerc Espace Félix-Leclerc 682, chemin Royal Saint-Pierre-de-l'île d'Orléans GoA 4E0

Téléphone: 418.828.1682 Télécopieur: 418.828.1963



Boîte à surprises ...



Duo coupes à vin gravées L'amour se passe de cadeaux, mais pas de présence

Vous désirez recevoir notre petit journal sympathique « *le Passage de l'outarde* »

Faites-nous parvenir:



Lastenda Spectacles & événements à venir



- William DESLAURIERS Jeudi 23 août 2012 à 20h 29\$
- Laurence JALBERT Samedi 22 septembre 2012 à 20h 48\$

DANS LE CADRE DE LA SÉRIE « D'UNE ÎLE À L'AUTRE »

- Louise FORESTIER avec François GUY en 1º partie Samedi 20 octobre 2012 à 20h 20\$
- . Ariane BRUNET avec Alex THÉRIAULT en 1º partie Samedi 27 octobre 2012 à 20h 20\$
- . Clement JACQUES avec TREMBLAY en 1º partie Samedi 3 novembre 2012 à 20h 20\$
- Mathieu PROVENÇAL Samedi 10 novembre 2012 à 20h 20\$
- Luc MARQUIS Samedi 24 novembre 2012 à 20h 20\$

QUÉBECOR

Partenaire principal